

Carte.

5 Avril 1908

Bien cher ami,

Pepe est sur le point de franchir une seconde fois la frontière par Irún. Il te remercie de ta dernière lettre. Il te demande si tu as lu ses *Tres Reys d'Orient*, et il te prie de remarquer qu'il a, dans cette poésie, le mérite de l'invention. Pepe est naïf -

Il s'arrêtera à Bayonne et à Burgos. Il éprouvera les éblouissements de la Castille d'Or.

Et maintenant, il te serre la main et te souhaite de la vigueur.

Souvenirs à ton frère.

J. PONS.